



Trois choses à savoir



La moitié des participants de la marche sont des citoyens : la population se mobilise ! Photo F.R.

ONF : érosion des effectifs

L'intersyndicale dénonce des conditions de travail de plus en plus déplorables (un audit en 2012 commandé par l'établissement alertait sur le mal-être des salariés). L'ONE, qui connaît de grandes difficultés financières, a perdu un quart de ses effectifs depuis les années 2000 « Mais aucune privatisation n'est en vue. Certains slogans de la marche sont excessifs. La forêt n'est pas en danger. La qualité de la forêt publique continue d'être reconnue », affirme François Bonnet, directeur-général adjoint de l'établissement.

Sécheresse

Il est très difficile de mesurer l'impact de la sécheresse de ces derniers mois sur la forêt « Très honnêtement, on n'en sait rien », admet François Sittre. D'autant que d'autres phénomènes entrent en ligne de compte : la pollution à l'ozone, le rayonnement solaire « On obtient des feuilles d'une couleur bronzée, signe qu'elle se détériore ».

Tout dépend également de la situation géographique et des espèces. Les conséquences de la sécheresse se voient seulement au bout de trois ans sur un hêtre. « Et sur un chêne, on ne peut la mesurer que quatre ans plus tard », précise un autre agent forestier.

Du « dialogue » des arbres

Est-ce que les arbres se parlent ? Depuis la parution du livre « La Vie secrète des arbres » de l'Allemand Peter Wohlleben (agent forestier), le sujet est très discuté. Il y a une part de vrai, concèdent les agents forestiers du fait de la communication chimique (par phéromones) entre les différentes espèces « Mais il y a aussi une part d'anthropomorphisme », commente Philippe Canal. Le thème sera abordé le 10 octobre lors d'un bar des sciences (« Et si les arbres communiquaient » à l'hôtel Bristol de Montbéliard à 20 h) avec une biologiste, une philosophe et François Sittre qui évoquera l'état et l'avenir de la forêt.



L'enfant du Haut Doubs, Édouard Descouvrières, de tous les combats pour le respect de la nature (et porte-parole d'Alternatiba) rend hommage aux agents forestiers, gardiens des forêts. Photo F.R.



« Nous sommes des lanceurs d'alerte. Nous œuvrons pour l'intérêt général », affirment les agents forestiers. Photo F.R.



En moyenne, les quatre marches réparties sur le territoire rassemblent entre 25 et 50 personnes par jour. Ce samedi matin, les participants sont partis d'Étupes pour rejoindre Étouvans. Photo Francis REINOSO